

Si l'on ne veut pas accepter le témoignage des Purâṇas, livres que l'on croit modernes, je rappellerai que l'on trouve dans le lexique d'Amara cette définition d'un Purâṇa à laquelle j'ai fait allusion plus haut, « livre marqué de cinq caractères, » caractères qui sont énumérés comme il suit par Colebrooke : « Purâṇa ou « théogonie comprenant les événements passés et futurs, sous cinq « chefs, savoir : la création, la destruction et le renouvellement « des mondes; la généalogie des Dieux et des héros; les règnes des « Manus et les actions de leurs descendants ⁽¹⁾. » Ce résumé des éléments constitutifs de tout Purâṇa peut donc prétendre à une assez haute antiquité, puisqu'on le rencontre déjà formellement indiqué dans le plus ancien vocabulaire sanscrit.

Maintenant, si on le compare avec les principaux Purâṇas, il est facile de se convaincre qu'il est extrêmement incomplet, et M. Vans Kennedy n'a pas eu de peine à montrer combien peu il est exact quand on l'applique à ces livres mêmes ⁽²⁾. M. Wilson a établi ce fait de la manière la plus positive dans son analyse du Pâdma Purâṇa; et il suffit de l'avoir lue pour se convaincre que cette vaste compilation ne répond que fort imparfaitement à la définition classique d'un Purâṇa ⁽³⁾. Mais, pour ne pas parler de ceux de ces recueils qu'on ne connaît encore que par des analyses précieuses sans doute, mais très-abrégées, il est évident que si, d'un côté, les cinq caractères de la définition précitée se retrouvent tous dans le Bhâgavata Purâṇa, cette composition renferme, d'une autre part, des développements et des

toujours le même. Voyez encore Wilson, *Analys. of the Purân.* dans *Journal of the Asiat. Soc. of Bengal*, t. I, p. 81 et 82.

¹ *Amarakôcha*, l. I, ch. 1, sect. 5, st. 6, p. 33, ed. Colebrooke. Voyez encore Colebrooke, *Miscell. Essays*, t. II, p. 4, note.

² *Research. into the nat. of anc. and Hindoo Mythology*, p. 153, note. Comparez ce passage avec celui de la page 130, sur le caractère religieux des Purâṇas.

³ *Essays on the Purân.* dans *Journal of the Roy. Asiat. Soc.* t. V, p. 309 sqq.